Étude d'une Collection d'Oiseaux du Gabon

par J. Berlioz.
PROFESSEUR AU MUSÉUM

Les collections ornithologiques du Muséum de Paris n'ont cessé, depuis quelques années, de s'enrichir d'une documentation précieuse concernant le Gabon, grâce aux envois de MM. Malbrant, Maclatchy et Rougeot, respectivement Associé et Correspondants du Muséum. Ce dernier, M. Rougeot, a pu, autant que le lui permettent du moins ses fonctions d'Administrateur de la France d'Outre-Mer, envoyer encore au Muséum quelques fruits de ses patientes investigations d'une année — novembre 1951 à novembre 1952 — réunis cette fois dans le district côtier du Mayumbe, tant à Mayumba même, sur la côte atlantique, que surtout à Tchibanga, dans l'intérieur. Il a accompagné ces envois de quelque documentation manuscrite, dont malheureusement, par suite d'une inadvertance de la poste, une partie est restée inutilisable, d'où les imprécisions relatives à certains des spécimens mentionnés ci-après, dont l'ensemble constitue l'essentiel de cette nouvelle collection envoyée par lui.

La faune du Mayumbe apparaît assez différente de celle de la région d'Oyem (nord du Gabon) où s'étaient poursuivies les précédentes recherches de M. Rougeot : son caractère est incontestablement moins typiquement sylvicole, et cela se conçoit aisément, en raison de la situation géographique du Mayumbe en bordure sud-ouest de la grande aire forestière Cameroun-Gabon-Congo, le long de laquelle apparaissent déjà de nombreux types de savane ou de brousse. Ceux-ci y représentent essentiellement un élément de population d'Angola, de Rhodésie et d'Afrique austro-orientale qui, joint à l'avifaune forestière proprement dite, donne à l'ensemble un caractère de dualité assez original.

Charadriiformes.

Charadrius marginatus Mechowi (Cab.), ♀ ad., Mayumba, 27 décembre 1951.

Charadrius hiaticula L., ♂ ad., Mayumba, 16 novembre 51.

Tringa nebularia (Günn.), ♀ ad., Panga, 31 octobre 51.

Crocethia alba (Pall.), ad., Mayumba, 26 septembre 51.

Erolia minuta (Leisl.), ♂ ad., Mayumba, 13 décembre 51.

La première de ces espèces représente une forme sédentaire en Afrique, au sujet de laquelle il n'y a pas lieu de discuter ici les récentes controverses de nomenclature auxquelles elle a donné lieu. Les quatre autres sont des hivernants nichant dans les régions boréales et arctiques, dont on peut remarquer que le Sanderling, *Crocethia alba*, confirmant bien des observations antérieures (cette espèce arrive régulièrement en août sur les côtes du Golfe de Guinée) offre l'exemple d'une migration automnale précoce.

Galliformes.

Guttera plum. plumifera (Cass.), 2 spéc. subad., Tchibanga, août 52.

Cette forme, si caractérisée, de Pintade huppée paraît être la plus typique de cette région forestière du Congo. M. Rougeot en avait déjà récolté des adultes et des poussins.

Strigiformes.

Bubo leucostictus Hartl., ♂ ad., rivière Moukalaba (Tchibanga), 17 septembre 52.

Espèce strictement forestière et essentiellement insectivore, encore rare dans les musées. C'est le premier spécimen qui figure dans la collection du Muséum de Paris.

Cuculiformes.

Clamator jacobinus (Bodd.), ♂ subad., Mayumba, 31 décembre 51.

Spécimen qui, par les couleurs impures de son plumage, semble représenter le stade subadulte de la forme typique de l'espèce.

Centropus ? *Anselli* Sharpe, pull. (en duvet), Mayumba, 16 janvier 52.

Piciformes.

Dendropicos Lafr. Lafresnayei (Malh.), ♂ ad., Tchibanga, 1er juin 52.
Jynx ruficollis Rougeoti Berlioz, ♂ ad. (type) et imm., Tchibanga, 2 juillet et 26 août 52.

Ces Oiseaux, dont la description et l'étude systématique ont été tout récemment publiées (J. Berlioz, *L'Ois. et Rev. fr. Orn.*, 1953, p. 66), se rencontrent en savane, non en forêt. L'examen du contenu stomacal de l'immature n'a révélé que des fourmis. — Il est assez curieux de constater que, chez cette espèce de Torcol, largement répandue, depuis le Cameroun et l'Abyssinie jusqu'en Afrique du sud, dans toutes les zones de savane entourant la grande forêt congolaise, ce sont précisément les deux populations les plus occidentales habitant, de part et d'autre, au nord et au sud de cette

forêt (Cameroun et Gabon méridional) qui présentent les deux pôles extrêmes de différenciation morphologique intraspécifique.

Buccanodon D. Duchaillui (Cass.), ♂ ad., Niali (Tchibanga), 21 avril 51.
Lybius min. minor (Cuv.) ad., Tchibanga, août 52.
Gymnobucco calvus major Neum., ♀ ad. forêt de la Moukalaba, 30 août 52.

Ce spécimen est très semblable d'aspect et de longueur d'aile à un autre envoyé d'Oyem, lors d'un précédent séjour, par M. Rougeot, ainsi qu'à un spécimen de Mimongo, et doit donc être rapporté à la même sous-espèce. Par comparaison, trois spécimens de Landana (Bas-Congo) paraissent un peu plus petits et très légèrement plus pâles (*G. calvus congicus* Chap.).

Caprimulgiformes.

Caprimulgus europaeus L. ? subsp., 2 ♀♀ ad. (en mue), Mayumba, 14 décembre 51 et 1er janvier 52.

Ces deux Oiseaux sont en pleine mue des ailes, ce qui rend douteuse leur identification subspécifique. Quelle que soit celle-ci, il convient de noter qu'il s'agit là d'Oiseaux hivernants, nicheurs dans des contrées beaucoup plus septentrionales et effectuant donc leur mue annuelle en hivernage.

Caprimulgus Fossei Fossei Hartl., Mayumba : 2 ♂♂ ad. (en mue), 14 décembre 51 ; ♂ ad. (mue achevée), 1er janvier 52 ; ? ♂ juv. ou ♀ (mue achevée), 29 décembre 51 ; 1 juv. (mue achevée), 6 janvier 52.

Cette petite série de spécimens est assez démonstrative des différents plumages observables chez cette espéce d'Engoulevent, qui paraît être la plus commune dans la région. Elle paraît y effectuer sa mue en décembre.

Coraciadiformes.

Coracias garrulus L., ♂ imm., Mayumba, 9 janvier 52.

Ce migrateur bien connu de la région méditerranéenne a été signalé, en hiver, dans toutes les régions de l'Afrique, sauf dans les grandes aires forestières, qu'il paraît éviter. Il est toutefois peu commun vers la côte du Cameroun et du Gabon.

Alcedo quadribrachys Guentheri Sh., 1 imm., Mayumba, 8 janvier 52.
Halcyon badia badia J. et E. Verr., ♀ ad., rivière Moukalaba, 17 septembre 52.
Melittophagus bullockoides (Sm.), 2 ♀♀ ad., Tchibanga, 14 mars 52 (en mue), 25 mai 52.

Cette espèce de Guêpier, répandue en Afrique australe, paraît atteindre sa limite nord-ouest de dispersion dans les savanes du

Gabon et du Congo. Ce n'est pas non plus une espèce sylvicole, contrairement aux deux Alcédinidés précédents, qui sont, eux, typiques du biotope forestier.

Passeriformes.

Muscicapidés.

Alseonax flavipes Bates, ♂ et 2 ad. (sexe indéterminé), N'Denguelila, 24 juillet et août 52.

Ce très petit Gobe-mouche, assez peu connu et si bien caractérisé par la couleur jaune des pattes, est un strict habitant de la forêt dense Cameroun-Congo.

Stizorhina Fras. Fraseri (Strickl.), 1 ad., sans renseign., août 52.
Fraseria ocr. ocreata (Strickl.), 1 ad., sans rens., août 52.
Tchitrea tricolor Neumanni Stres., ♂ ad., sans rens., août 52.
Erannornis longicauda Loandae Scl. et Pr., ad., Tchibanga, août 52.

Turdidés.

Myrmecocichla nigra (Vieill.), ♀ ad., Tchibanga, 8 juin 52.
Cossypha Heuglini subrufescens Boc., ♂ ad., Tchibanga, 28 juillet 52.

L'un et l'autre de ces Turdidés sont des espèces de savane, non de forêt, et largement répandues en Afrique orientale et centrale. Mais tandis que la première atteint vers le Nord-Ouest jusqu'au Cameroun, la seconde, plus spécialement australe, ne dépasse pas vers le Nord-Ouest les limites que semble lui opposer la forêt gabonaise.

Sylviidés.

Cisticola natalensis Strangei Fras., ♂ juv., Tchibanga, 4 mai 52.
Cisticola erythr. erythrops (Hartl.), ad. et ♂ ad., Bayadi (Tchibanga), septembre et octobre 52.
Prinia superciliosa melanorhyncha Jard. et Fr., ♀ ad., Mayumba, 30 décembre 51.
Prinia leucop. leucopogon (Cab.), ♂ ad., Mayumba, 13 janvier 52.

Timaliidés.

Turdoides Jardinei hypostictus (Cab. et Rchw.), 1 ad. (en mue), et ♂ ad., Tchibanga, août 52.

Le contenu stomacal de l'un de ces spécimens a révélé des fourmis noires. — Voici encore le cas d'un Oiseau typiquement de savane et connu surtout de l'Angola : il n'a pas encore été signalé souvent dans la région qui nous occupe (Gabon méridional) et peut-être son extension y est-elle assez récente, suivant la diminution de la forêt.

Malacocincla ruf. rufipennis (Sharpe), ♂ et ♀ ad., forêt de la Moukalaba, 30 août 52 ; 1 ad., Tchibanga (en forêt), 14 octobre 52.
Malacocincla fulv. fulvescens (Cass.), ad., Tchibanga, 14 octobre 52.

Contrairement au *Turdoides* précédent, ces deux espèces sont strictement des habitants de la forêt primitive et leur similitude d'aspect et de caractères avec leurs homologues indo-malais, — qui a induit très justement J. Delacour (*L'Ois. et Rev. fr. Orn.*, 1946, p. 22) à les réunir congénériquement, — est assez significative de l'homogénéité de l'avifaune forestière dans l'Ancien Monde.

Pycnonotidés.

Cette famille de Passeriformes est, comme l'on peut s'y attendre d'Oiseaux si volontiers sylvicoles, particulièrement bien représentée dans cette collection du Gabon. La plupart de ces Oiseaux passent pour de bons chanteurs, et M. Rougeot signale que l'un d'eux, *Baeopogon indicator*, possède, entre autres, un chant très mélodieux.

Bleda eximia notata (Cass.), 2 ad., Tchibanga (en forêt), août et 15 octobre 52.
Trichophorus chlor. chloronotus Cass., ♂ ad., N'Denguelila, 4 juillet 52.
Trichophorus cal. calurus Cass., 2 ♂♂ et ♀ ad., N'Goumbou, décembre 51 ; Moukalaba, 13 avril et 30 août 52 ; 1 ad., août 52.
Pyrrhurus simplex (Hartl.), ad., sans rens., août 52.
Pyrrhurus flavicollis soror (Neum.), ♀ ad., Tchibanga, août 52.
Phyllastrephus icterinus (Bp.), ♂♀ ad., N'Goumbou, 20 décembre 51 ; 2 ad., Tchibanga, août et octobre 52.

Cette espèce paraît être, avec le *Trichophorus calurus* cité ci-dessus, le Bulbul le plus répandu dans la région.

Phyllastrephus Cabanisi (Sh.), 2 ♂♂ ad., N'Denguelila, 24 juillet 52 et Tchibanga (en forêt), 15 octobre 52.

Beaucoup moins fréquente que la précédente, cette espèce lui ressemble étonnamment, mais avec des proportions visiblement plus fortes.

Baeopogon ind. indicator (J. et E. Verr.), ad., forêt de la Moukalaba, 30 août 52.
Andropadus grac. gracilis Cab., ad., sans rens., août 52.
Neolestes torquatus Cab., ♂♀ ad., Tchibanga, août 52.

Suivant les suggestions de J. P. Chapin, spécialiste bien connu de la faune congolaise, cet Oiseau, un peu intermédiaire d'aspect aux Laniidés (parmi lesquels on le rangeait autrefois) et aux Pycnonotidés, est rangé ici avec ces derniers. Ce Bulbul un peu aberrant possède d'ailleurs une distribution géographique curieuse : il n'est

pas sylvicole, contrairement à tous les précédents, mais est strictement cantonné, selon CHAPIN, dans la zone de savane qui longe immédiatement au sud tout la grande forêt congolaise, depuis l'Atlantique jusqu'au Kassaï.

Campephagidés.

Coracina azurea (Cass.), ? ♂ et ♀ ad., Tchibanga (en forêt), 15 octobre 52.

Ce bel Oiseau est l'un des Passereaux les plus strictement caractéristiques, mais aussi l'un des moins fréquents, de toutes les zones de grande forêt qui entourent le golfe de Guinée, du Sierra-Leone au Congo. Sa couleur bleue le distingue aisément de tous les autres Campephagidés et même de tous les autres Passereaux africains de sa taille, mais ses caractères structurels sont si voisins de ceux des *Coracina*, qu'il ne me paraît pas utile de conserver pour lui le nom générique de *Cyanograucalus*, proposé par HARTLAUB en 1861 et maintenu par plusieurs auteurs modernes. Les spécimens mentionnés ici ont été obtenus par M. ROUGEOT au milieu d'une compagnie de Bulbuls.

Laniidés.

Nicator chloris chloris (Val.), ♂ ad., N'Denguelila, 16 août 52.

Cette Pie-Grièche, bien connue dans les régions boisées du pourtour du Golfe de Guinée, a une distribution sensiblement parallèle à celle du *Coracina* précédent, bien que moins strictement limitée à la grande forêt : elle ne dépasse guère en tout cas vers le Sud la région qui nous occupe ici.

Paridés.

Parus niger insignis Cab., ♀ ad., Tchibanga, 4 juin 52.

Voici encore l'exemple d'une espèce largement répandue dans les régions de savane et même demi-arides entourant toute la grande aire forestière africaine, du Sénégal au Cap, sans pénétrer vraiment en forêt. L'espèce est relativement stable dans ses caractères morphologiques et les différences raciales indiquées par les auteurs, basées surtout sur la taille et l'accentuation plus ou moins prononcée des liserés blancs sur les rémiges primaires et les rectrices externes, ne sont pas toujours valables. Ce spécimen de Tchibanga est pourtant typique, semble-t-il, de la forme *insignis* considérée comme habitant le bassin inférieur du Congo et l'Angola.

Hirundinidés.

Hirundo lucida angolensis Boc., ♀ ad., Tchibanga, 15 mai 52.

Ce spécimen doit être rapporté incontestablement à la forme *angolensis*, tandis qu'un spécimen de Brazzaville dans la collection du Muséum représente la forme *lucida* Verr. L'existence de ces deux formes en des localités relativement pas très éloignées l'une de l'autre tendrait apparemment à confirmer l'opinion généralement admise jusqu'à maintenant, à savoir qu'il s'agirait là de deux espèces distinctes. Mais, à mon avis, cette opinion n'est guère soutenable : 1° les deux formes sont extrêmement voisines l'une de l'autre, *angolensis* ne différant guère de *lucida* que par le dessous du corps et les sous-alaires largement teintés de gris-brun ; — 2° elles occupent dans l'ensemble des territoires différents, *lucida* dans le nord, *angolensis* dans le sud et l'est, et jamais encore elles n'ont été signalées avec certitude comme nichant dans les mêmes localités ; — 3° des intermédiaires entre elles ont été mentionnés, précisément dans le moyen bassin du Congo, d'où Reichenow a décrit, sous le nom d'*H. lucida subalaris*, une forme faisant le passage à *angolensis*. Dans ces conditions, je considère plus rationnel de les réunir en une seule entité spécifique, étroitement alliée d'ailleurs à notre Hirondelle rustique bien connue, qu'elle paraît remplacer comme nidificatrice habituelle dans toute l'Afrique tropicale.

Psalidoprocne Petiti Sh. et Bouv., ad., sans rens., août 52.

Pseudochelidon eurystomina Hartl., Yeyena (Nyanga), 2 ♀♀ ad., 29 octobre 51 ; 2 ♂♂ ad., 8 octobre 52.

Les particularités biologiques de ce curieux Oiseau, typiquement congolais, sont encore très imparfaitement connues. Il effectue certainement des migrations locales importantes, et les dates de capture des spécimens cités ici — pratiquement les mêmes à un an de distance — confirment bien qu'il n'apparaît au Mayumbe qu'en octobre ; il s'y fixe temporairement en nombre, mais jamais encore sa nidification n'y a été observée à aucun moment de l'année. D'après les excellentes recherches du Dr H. Schouteden et du Dr J. Chapin, cette nidification ne serait encore connue avec certitude que le long du cours moyen du Congo, à l'époque des basses eaux. C'est pourtant au Gabon qu'ont été obtenus les premiers spécimens qui furent connus de cette espèce (décrite par Hartlaub en 1861), restée longtemps d'une extrême rareté et dont la position systématique est encore assez douteuse.

Nectariniidés.

Cinnyris venustus Falkensteini Fisch. et Rchw., 3 ♂♂ ad., Tchibanga, 8 mai, juin et août 52.

Ces spécimens, intensément pigmentés, sont absolument identiques à leurs homologues de même espèce provenant d'Afrique orientale, et la prétendue race *Kuanzae*, décrite par Reichenow d'Angola, ne me paraît donc pas séparable de *Falkensteini.*

Cinnyris Bouvieri Shell., Tchibanga : 3 ♂♂ ad., 25 mai, juin et septembre 52 ; ♂ (plumage de transition), juin 52.

Cyanomitra olivacea Ragazzii (Salv.), 3 ♂♂ ad., Pointe Banda, 8 février 52 ; Tchibanga, 10 mai et août 52.

Anthreptes Longuemarei (Less.), subsp. ?, ♀ ad., Tchibanga, 8 mai 52.

Plusieurs sous-espèces ont été proposées pour cette espèce, mais la plupart d'entre elles si mal définies qu'il conviendrait, si l'on pouvait disposer d'un matériel abondant, d'en faire une révision critique sérieuse.

Alaudidés.

Mirafra Fischeri Zombae Og.-Gr., 2 ♂♂ ad., Tchibanga, 2 et 8 juin 52.

Fringillidés.

Serinus capistratus (Finsch), ♂ ad. (nicheur), Tchibanga, 22 avril 52.

Cette petite espèce, bien caractérisée, de Fringille, offre sur tout le pourtour méridional et oriental de la grande forêt congolaise une distribution assez comparable à celle du *Neolestes torquatus* (Pycnonotidés), cité ci-dessus. Elle est assez bien connue actuellement dans toute la région méridionale du Gabon et du Congo, ainsi que le mentionnent MM. Malbrant et Maclatchy dans leur récent ouvrage (*Faune de l'Equ. afr. franç.*, t. I, 1949, p. 423), et même comme un Oiseau plutôt familier. Mais, si l'on considère la précarité des informations la concernant antérieurement dans cette région, on peut supposer qu'il y a là une extension tout récente de son habitat préalable, comme il en existe d'autres exemples parmi les Oiseaux du même type (p. ex. le *Serinus canaria serinus* en Europe occidentale et le *Sycalis luteola* dans les Petites Antilles). Des indications de M. Rougeot, il ressort que cet Oiseau niche en avril (pleine saison des pluies) à Tchibanga.

Plocéidés.

Ploceus aurantius (Vieill.), 2 ♂♂ ; ♀ ad., Mayumba, 30 décembre 51 et 7 janvier 52.

Malimbus mal. malimbicus (Daud.), ♀ ad., N'Denguelila (en forêt), 16 août 52.

Euplectes afra (Gm.), ♂ ad. (en plumage de noces), Tchibanga, 25 mai 1952.

Euplectes ardens concolor (Cass.), ♂ *ad.* (en plumage de noces), Tchibanga, 25 avril 52.

Spermestes fringilloïdes (Lafr.), ♂ ad., N'Denguelila, 1er mai 52.

Ce curieux Gros-bec, qui passe pour n'être commun nulle part en Afrique, y a pourtant une très vaste dispersion, mais très sporadique, tant au Nord qu'au Sud de l'Equateur. Comme sans doute pour tant d'autres petits Passereaux granivores du même groupe, les fluctuations actuelles de son habitat sont-elles dictées dans une large mesure par un facteur essentiellement humain : l'extension et les fluctuations de certaines cultures vivrières (cet Oiseau passe pour être friand de riz). Il a déjà été signalé au Gabon, mais semble pour l'instant y être incontestablement rare.

Lagonosticta rubricata ? congica Sharpe, ♂ ad., Tchibanga, 4 mai 52.

La systématique des espèces de Plocéidés réunies dans le genre *Lagonosticta* a été si inconsidérément embrouillée par certains auteurs qu'il faudrait de longues séries comparatives des diverses formes décrites pour en tenter une révision critique, les populations locales de ces petits Astrilds n'offrant souvent que des différences de teintes peu perceptibles, parfois même chez un seul des deux sexes. Il se pourrait que le spécimen mentionné ici soit référable à la prétendue race *Ansorgei* Neum., d'Angola, mais en l'absence de spécimens topotypiques, il est impossible de se prononcer : d'ailleurs il n'est même nullement certain que ces diverses appellations proposées soient valables et il est probable qu'une révision sérieuse y apporterait des changements sensibles.

Estrilda astrild rubriventris Vieill., ♂ ad., Mayumba, février 1952.

Ce spécimen, très intensément pigmenté de rouge, est typique de cette race, si strictement localisée dans le Gabon méridional et le Bas-Congo, d'une espèce très largement répandue en Afrique.